



# L'écho du petit randonneur

Association des Randonneurs et Baliseurs du Briançonnais  
(n°3 / février 1999)

## *Pourquoi cheminons-nous ensemble?*

*Au delà de l'effort librement consenti, de l'itinéraire à parcourir, du sommet à atteindre, du panorama à découvrir, qu'est-ce qui peut bien encore animer nos pas? Tout au plus pour certain(e)s mordu(e)s, la griserie de l'altimètre, mais certainement pas la phobie du chronomètre, car entre nous l'esprit de compétition n'a pas de place. Comme nous aimons les choses simples, c'est tout naturellement la joie de partager de beaux et bons moments entre copines et copains qui nous incite à prendre si souvent le chemin des altitudes. Sans doute le point d'orgue est la Montagne avec un grand M, pour tous les moments forts qu'elle nous apporte. Mais c'est aussi et surtout la chaleureuse camaraderie qui nous lie les un(e)s aux autres, la franche amitié qui tisse sa trame en profondeur, le plaisir éclatant d'être ensemble. Bref, un joli morceau de bonheur que nous croquons à belles dents, ravis de nous retrouver sur les sentes de l'aventure facile, mais ô combien enrichissante, tant pour le corps, que pour l'esprit. N'ayons pas de honte à l'avouer, nous avons tous un quelque-chose ou un je-ne-sais-quoi qui brûle en nous et nous ravit dès que nous évoquons l'A.R.B.B.. Bien plus qu'un groupe de bons ami(e)s toujours prêt(e)s à prendre le sac pour randonner par monts et par vaux, ou à se retrouver en parfaite harmonie autour d'une bonne table, nous nous sentons individuellement détenteur d'une parcelle de cette grande force morale par laquelle chacun(e) accorde de l'importance à l'autre, conscients d'appartenir en quelque sorte à une grande famille, riche de nos différences, de nos vécus et de notre tolérance aussi vis à vis d'autrui. Quel dommage, si par inadvertance nous passions à côté de cela!*

## **Flash info.**

Nous avons obtenu l'accord pour faire partie du réseau radio "Oisans-Ecrins", ce qui va nous permettre dans un proche avenir de pouvoir bénéficier des relais d'altitude de La Condamine, du Galibier et de Rochebrune, si nous avons besoin de l'intervention des Secours en Montagne de Briançon. La demande a été faite auprès du Service des attributions des fréquences radios commerciales pour être détenteur d'une fréquence propre à l'ARBB. Le matériel commandé est arrivé et a été mis à l'épreuve lors de sorties programmées, sur une fréquence associative provisoire. Il ne reste plus qu'à initier toutes les personnes appelées à s'en servir, tant dans le cadre des liaisons associatives, que dans celui d'une demande éventuelle de secours.

## Les sentiers de la culture

### **Sur la route de St Jacques :**

"Par un dimanche ensoleillé et glacial, dix huit pèlerins sont partis sur les chemins de Compostelle. La chapelle de Prelles, depuis cinq siècles, raconte sur ses fresques, la mésaventure d'une pieuse famille et le miracle de St Jacques. Trois cent quatre vingt huit mètres de dénivelé à travers bois les ont conduits ensuite à la chapelle de Bouchier, aux fresques datées, point de départ de Notre Dame de Briançon, vénérée à Tarascon de Provence. Puis la maison de l'ermite, d'où la vue est imprenable, les a accueillis. Après, la descente rapide les a réchauffés. Et ils étaient si bien dans les Vignes de la Vignette pour déjeuner, qu'ils arrivèrent en retard aux Mines de l'Argentière. Depuis cette visite, leurs cuillères en argent sont devenues plus précieuses et ils ont acquis un profond respect pour ce qu'elles représentent. Enfin, la visite du Musée a couronné cette journée de découvertes briançonnaises. Et il en reste..." (N.F.-B.)

### **Un peu d'histoire, de Rame à St Crépin :**

"Profitant d'une belle journée de décembre, dix huit randonneurs (également) sont partis le dimanche 13 à la découverte des sites souvent ignorés D'abord Rame, situé en bordure du torrent de la Byasse au départ du gouffre de Gourfereau. Rama au IVème siècle est une station Gallo-Romaine. C'est au XIème siècle que le premier seigneur Pierre de Rame (1137-1160) construit un château, aujourd'hui en ruine. Il ne reste qu'une partie de la tour d'entrée et une tour d'enceinte. A côté se trouve la chapelle St Laurent, patron de Rame. Traversant la Byasse, on emprunte à droite la voie romaine qui va nous conduire au Chambon rejoindre le GR541, puis nous trouvons au passage Champcella, l'école d'escalade de P..., le torrent de Tramouillon, les chalets de Gonas, les hameaux des Pasques et Chanteloube, pour se retrouver au café de St Crépin afin de prendre un repas tiré des sacs. Ensuite, visite de St Crépin. L'église construite entre 1440 et 1444 dédiée à St Crépin et St Crépinien avec son clocher monumental. Au moyen âge le village était construit sur le rocher d'un verrou glaciaire. En 1210 existait un château sur le sommet du rocher. Il ne reste que quelques murs d'enceinte. Ensuite, balade dans le village à la découverte des pierres sculptées sur les façades des maisons, ainsi que les fontaines, les anciennes caves à vins, les maisons du moyen âge ayant servi de remparts de la cité. Au retour, visite de l'église vieille en bordure de la RN94. Vestiges de l'église Notre Dame du Vème siècle rénovée en 1987." (J.L.)

## Moment de rêve : "Veillée".

Quand la nuit s'enroule dans son manteau d'étoiles et laisse courir ses frimas d'altitude, il est agréable de se retrouver près de l'âtre ronronnant. Aux senteurs de résine qui embaument la pièce, se mêle l'acre odeur d'une fumée légère. Les flammèches sourdes de la braise, grésillent le lichen et craquent l'écorce des bûches de mélèze dressées en savante pyramide. Flambee chatoyante, au chuintement ponctué de fugaces éclatements qui ravivent le foyer et laissent onduler sur les murs des silhouettes aux contours vacillants. Paisible assemblée assise face à l'âtre rougeoyant. Qu'il est bon de se retrouver là, entre amis, à converser de tout et de rien, heureux d'être ensemble près de la cheminée chaleureuse, échangeant des souvenirs vivifiants et échafaudant des projets prometteurs. Les heures s'égrènent ainsi, dans la quiétude de la pièce, que seule la lueur du feu éclaire faiblement. Chacun se sent bien et semble faire corps avec ces lieux hospitaliers. Les pensées vagabondent vers les cimes toutes proches, dans l'attente de courses prochaines. A cette évocation, la montagne se met à scintiller sous les paupières et gonfle les cœurs d'un bonheur sans cesse renouvelé. Dans ce havre de paix sereine, le feu se consume et la veillée s'achève. C'est le moment de prendre congé. Chacun regagne ses pénates sous les étoiles, laissant les hôtes devant les braises de l'âtre sommeillant. Et la douce nuit prend possession des lieux. (B.C.)

## Nouvelles du futur.

**Parlons "réveillon".** Le passage à l'an 1999 s'est fort bien passé, notamment pour ceux d'entre nous réunis à cette occasion au refuge Napoléon sur les pentes du col de l'Izoard. Le succès de cette belle et agréable veillée nous amène à penser à la prochaine du genre, pour fêter dignement l'événement. Nous allons déjà vers l'idée d'une soirée costumée. Il reste à trouver le lieu. Que chacun parte dès à présent en chasse pour réserver un toit pour 50 convives au minimum. A ce jour, nous n'avons rien trouvé!

**Animation.** Pour ceux qui seraient intéressés à mener nos sorties en montagne, il pourrait être mis en place des modules d'animation, pour les aider à encadrer ces activités. Outre l'orientation, d'autres thèmes seraient abordés tels, la sécurité et l'organisation. Si l'idée vous semble bonne, faites nous connaître vos aspirations.

**Le "grand sud".** Une idée suit son petit bout de chemin en ce moment et commence sérieusement à faire parler d'elle. C'est de partir marcher au Maroc, à la Toussaint ou à Paques, histoire de dépayser nos semelles et de voir qu'ailleurs aussi il y a des belles choses à découvrir et plaisir à randonner. Si ce projet vous séduit, faites-vous connaître rapidement, car l'organisation demande beaucoup de temps et de préparation.

**Et le balisage?** Nous y pensons déjà, car les beaux jours ne sont pas loin et le temps des travaux d'entretien non plus. Seront principalement concernés les secteurs des cols des Ayes, des Thures et de l'Echelle. Des sorties de reconnaissance permettront d'évaluer le travail à fournir et de programmer les chantiers nécessaires. Il sera fait appel à tous, pour que des équipes puissent être constituées en fonction de l'ampleur des tâches à accomplir. La responsabilité et la direction de ces travaux incomberont tout naturellement aux membres du Comité de Balisage de l'ARBB. D'avance, merci.

## Sécurité : une avalanche de chiffres à méditer.

*Bilan 97/98 en France. 32 avalanches répertoriées :*

*86 personnes ont été emportées, dont*

*40 personnes ont été ensevelies*

*35 personnes retrouvées décédées (19 dans les H-A)*

*9 personnes dégagées vivantes*

*Pour l'ensemble de ces avalanches :*

*15 concernent la randonnée à skis*

*11 concernent le ski et le surf hors piste*

*5 concernent l'alpinisme*

*1 concerne la randonnée en raquettes (Crots)*

*Pour les 35 victimes dénombrées :*

*15 pratiquaient la randonnée à skis*

*6 pratiquaient le ski et le surf hors piste*

*3 pratiquaient l'alpinisme*

*11 pratiquaient la randonnée en raquettes (Crots)*

*4 avalanches ont une cause naturelle, dite spontanée et sont du genre départ de neige humide ou sèche.*

*28 ont une cause accidentelle, déclenchement provoqué par des personnes et sont du genre départ de plaques.*

## ARVA ou pas ARVA? Où? Quand? Pour qui?

*Est-on objectivement capable de déterminer sans erreur de jugement, si telle ou telle sortie en montagne enneigée peut s'affranchir de l'utilisation de l'ARVA, en se basant sur le fait essentiel que son déroulement s'effectue théoriquement dans une zone sans risque majeur d'avalanche? Dans l'éventualité d'une réponse affirmative, peut-on en conclure que l'utilisation d'un ARVA signifie que son porteur s'aventure sciemment dans une zone enneigée dangereuse? Si la seconde réponse est également affirmative, il ne reste plus qu'à interdire la montagne d'hiver aux randonneurs amateurs, aux montagnards expérimentés et même aux professionnels car bon nombre d'accidents les concernent de premier chef. Heureusement la réalité est tout autre et l'ARVA n'a pas été inventé pour prendre des risques, mais pour tenter de pallier à l'impondérable. Les dangers de la montagne n'ont jamais changés, cependant l'humilité et la sagesse de l'homme se sont émoussées. Mais c'est si facile d'inverser les problèmes, faute de vouloir en accepter solutions et contraintes.*